



ruedutheatre 🏰 · il y a 2 heures



Une bonne histoire mise à l'instruction

[Festival OFF 2024 - Une bonne histoire - La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - 19 h](#)

Une histoire véridique d'infiltration, début des années 2000, par une société privée de sécurité commanditée par Nestlé au sein d'un groupe d'activistes souhaitant dénoncer les agissements de la multinationale; notamment en Amérique latine.

Le noir dans la salle et un castelet épuré, surmonté d'un gros œil, en néons multicolores. Apparaît le théâtre dans le théâtre, le faux dans le vrai, la symbolisation de l'infiltration. Le prologue est assuré par une marionnette, représentation de la manipulation. Puisque l'objectif est de remonter dans le temps, se rappeler, se remémorer, le pantin est une dame relativement âgée, à l'articulation un peu défailante, à la maîtrise plus qu'approximative du portable pour retrouver photos et documents, preuve que rien n'est inventé.

Par où commencer ? Par quelques bribes d'informations sur l'organisation mondiale du commerce, le forum des grandes nations. Ce n'est pas là le plus important. Petit à petit, les infiltrées Sara Meylan et Shanti Müller sont au centre des discussions, des réflexions. La lumière se pointe sur ces deux personnages de l'ombre mais également sur Gérard, le recruteur. Pourquoi et comment parvenir à aveugler, à ce point et l'air de rien, les partenaires avec lesquels on collabore pour un projet commun de sensibilisation à un manque d'éthique ?

Aucune agressivité, ni rancœur, ni rancune, ni même volonté de vengeance de la part des victimes trompées. Juste le désir de comprendre. Comprendre. Elles revisualisent les séances de travail, les moments de détente, les trajets,... Les flouées tentent de « sortir les images de leur tête pour bien expliquer », réentendent des confidences personnelles. C'est le brouillard. Aussi parfois sur scène.

L'interprétation des deux comédiennes (Joëlle Fontannaz et Claire Forclaz) est d'une évidente simplicité, d'un naturel émouvant, avec des silences si habités qu'on se demanderait bien, à un certain moment, si ce ne sont pas, elles, les vraies victimes puisque nous sommes témoins, sommes en présence d'un théâtre documentaire. Un récit, une analyse, un décortilage d'un fait pas si divers que cela. À la fin, sur écran, défilent les ultimes informations portant sur le procès intenté à Nestlé et le devenir des différents protagonistes.

Un réel travail théâtral rigoureux et de recherche pertinente pour nous éclairer sur des mécanismes d'embrigadement sournois.

Isabelle SPRIET
Villeneuve-lès-Avignon, 15 juillet 2024